

LA CORRECTION PHONÉTIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT DU SYSTÈME VOCALIQUE FRANÇAIS AU PUBLIC VIETNAMIEN

Nguyen Lan Trung^(*)

A partir de l'analyse contrastive des systèmes vocaliques du français et du vietnamien, on peut dégager les difficultés les plus importantes contre lesquelles les apprenants vietnamiens du français peuvent éventuellement se heurter. Dans le cadre restreint de cet article, nous nous contentons de traiter à priori quatre grands problèmes concernant les voyelles nasales, les voyelles antérieures, les semi - voyelles et l'attaque vocalique.

Les voyelles nasales

Etant donné que les voyelles nasales françaises (qui n'existent pas en vietnamien) sont perçues par l'apprenant vietnamien comme des groupes composés d'une voyelle brève et de la consonne nasale / / palatalisée, la correction pourrait suivre les quatre pas suivants:

- D'abord, l'enseignant demande à l'apprenant de prolonger pendant un certain temps la voyelle en question:

[b] → [booo...]

[t^v] → [taaa...]

[s^v] → [s ...]

- Pendant le deuxième temps, l'enseignant demande à l'apprenant de faire tomber la consonne nasale / / en terminant la voyelle

prolongée par une extinction non consonantique.

[booo...] → [booo ...]

[taaa...] → [taaa ...]

[s ...] → [s ...]

- Troisièmement, l'enseignant demande à l'apprenant de laisser passer une partie du courant d'air qui vient des poumons par les fosses nasales. Ceci n'est pas toujours évident. Pour faciliter le passage par le nez, il faut utiliser les consonnes nasales /m/, /n/, /ɲ /:

[booo...] → [moooo ...] → [mõõõ...]

[taaa...] → [naaaa ...] → [nããã...]

[s ...] → [ɲ ...] → [ɲẽẽẽ...]

On pourrait pendant l'entraînement barrer temporairement la sortie buccale par la main.

- Quatrièmement, l'enseignant demande à l'apprenant de prononcer d'un seul souffle le résultat qu'ils viennent d'obtenir. La consonne occlusive bilabiale / m / est la plus employée comme entourage:

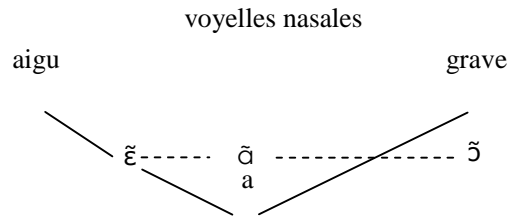
[mõõõ...] → [mõ]

[nããã...] → [nã]

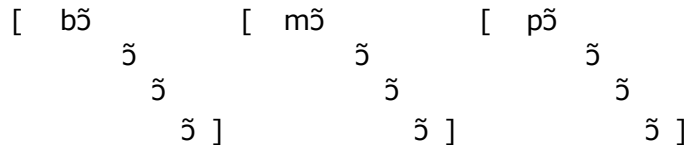
[ẽẽẽ...] → [ẽ]

D'après le schéma suivant:

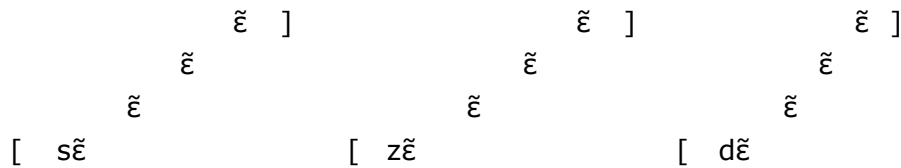
^(*) Assoc.Prof.Dr., Scientific Research Management Office, College of Foreign Languages - VNU.



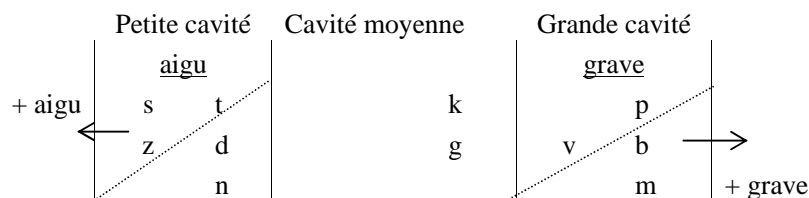
Il faut placer la voyelle nasale / $\tilde{\epsilon}$ / dans un contexte aigu et la voyelle nasale / $\tilde{\text{õ}}$ / dans un contexte plus grave. On place donc / $\tilde{\text{õ}}$ / en intonation descendante pour accentuer son caractère grave. Les consonnes labiales sont les plus utilisées (/ v /, / p /, / n / ...); surtout / b / et / m /:



Par contre, on place / $\tilde{\epsilon}$ / au sommet de hauteur, (en une intonation ascendante); les consonnes dentales / s /, / z /, / t /, / d / ... sont les plus utilisées:



Enfin, on place la voyelle nasale / $\tilde{\text{ã}}$ / derrière les consonnes palatales / /, / /, / / ou vélares / k /, / g / pour avoir la cavité moyenne; ceci s'explique par le tableau suivant:

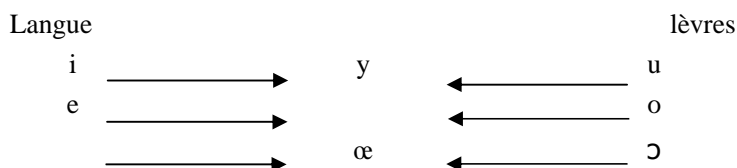


De plus, la voyelle / $\tilde{\text{ã}}$ / possède une grande aperture; il est donc convenable, pour avoir l'ouverture recherchée, d'utiliser les occlusives / k / et / g /.

Les voyelles antérieures arrondies

Ces voyelles "intermédiaires" n'existent pas en vietnamien. En les prononçant, l'apprenant vietnamien pourrait commettre plusieurs fautes.

La règle générale est la suivante:



L'enseignant demande à l'apprenant de prononcer les voyelles antérieures correspondantes (/i/ pour /y/, /e/ pour /œ/ ...), puis de maintenir la langue à la même position antérieure tout en projetant progressivement les lèvres en avant comme dans la prononciation des voyelles postérieures correspondantes (/u/ pour /y/, /ɔ/ pour /œ/ ...).

Si /y/, /œ/ sont trop aiguës, c'est-à-dire qu'elles sont trop antérieures, il faut les corriger en fin de phrases énonciatives et dans un entourage de consonnes graves bilabiales /m/, /b/, /p/, ou de consonnes labio - dentales /v/, /f/.

Exemple

/y/ prononcé comme /e/

Vœux	cheveux	jeudi	bleu
Peu	feu	vieux	boeuf

Si /y/, /œ/ sont trop graves, c'est-à-dire qu'elles sont trop postérieures, il faut les mettre au sommet de hauteur (en une intonation montante), et dans un entourage de consonnes aiguës, tendues, antérieures: /s/, /t/, /z/.

Exemple

/y/ prononcé comme /u/

Il l'a su	au-dessus
Tu es sûr	du tissu

Influencé par le système de sa langue maternelle, l'apprenant viet-namien peut produire d'autres fautes:

- Pour la voyelle /y/, il y a deux tendances.

La faute peut venir de la méconnaissance de la graphie utilisée. En vietnamien, la lettre "u" doit se prononcer [u]. En voyant "tu" par exemple, il le prononce automatiquement comme "tout". Cependant, cette faute concerne plutôt l'aspect orthographique.

La deuxième tendance identifie souvent /y/ au groupe /wi/ qui existe en vietnamien. C'est la faute la plus constatée. C'est justement le caractère intermédiaire de /y/ (situé entre /i/ et /u/) qui provoque la faute: les Vietnamiens l'entendent comme une réalisation à "double timbre".

Pour la première faute, il suffit de leur indiquer la différence entre la graphie et le son tout en soulignant qu'en français le groupe "ou" doit se prononcer [u] et pas la lettre "u".

Pour la deuxième faute, deux démarches s'imposent. D'abord, il faut enlever [w] en prononçant [i] tout seul. Puis, on applique la règle générale en demandant à l'apprenant de maintenir la position de la langue en arrondissant graduellement les lèvres comme dans la prononciation de [u]. La différence fondamentale entre [ty] et [twi] réside dans ce que quand on prononce /ty/, les lèvres restent arrondies depuis le début jusqu'à la fin de l'émission, tandis que quand on

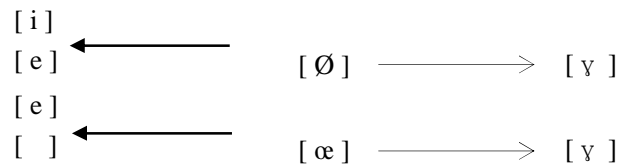
prononce [twi] (“tuy” en vietnamien) les lèvres deviennent écartées vers la fin de l’émission, ce qui fait moduler le timbre de la voyelle initiale. Alors, pour obtenir le [y] français, il faut demander à l’apprenant de tenir arrondies ses lèvres tout au long de l’émission de la voyelle.

- En français, il y a trois phonèmes / i /, / e /, / œ / qui sont des phonèmes non fermés (par rapport à / i /, / y /, / u /), non ouverts (par rapport à / a /, / ā /, / Ĕ /), pas très antérieurs (par rapport à / i /, / e /, / /) et non postérieurs (par rapport à / u /, / o /, / ɔ /). En vietnamien, le seul phonème qui présente les mêmes similitudes est le phonème / ɤ /. Cependant, alors que:

- / i / et / œ / tendent vers l’avant, / y / tend vers l’arrière.

- / e /, / œ / sont des arrondis, / ɤ / est non arrondi.

D’ailleurs, certains apprenants vietnamiens, étant sourds à la différence d’aperture entre / i / mi - fermé, / e / moyen et / œ / mi -ouvert, les



Enfin, pour faire arrondir mieux les lèvres, on fait appel aux consonnes bilabiales /m/, /b/, /p/ ou aux consonnes chuintantes /ʒ/ et /ʒ/.

Les semi-voyelles

En français, il existe trois semi-voyelles; ce sont les phonèmes suivants:

- / j / (dont le système vietnamien ne dispose pas)

réalisent comme un seul, proche du phonème / ɤ / de leur système linguistique.

Il nous semble absolument nécessaire de corriger les fautes qui concernent les deux phonèmes / j / et / œ /. Quand au phonème / j /, il n’est pas parmi les points cruciaux à corriger en priorité, car les fautes qui en découlent (confusion avec / ɤ /) ne fausseront pas la communication.

Si l’apprenant vietnamien réalise [j] et [œ] comme [ɤ] vietnamien, c’est que du point de vue articulatoire, d’une part sa langue est trop reculée en arrière, d’autre part ses lèvres ne sont pas assez arrondies. Pour corriger les fautes de ce genre, il faut d’abord placer [j] et [œ] dans une phrase exclamative (sommet d’intensité) ou une phrase interrogative (sommet de hauteur). Un contexte aigu et tendu peut encore être obtenu en utilisant les dentales [t] et [s]. Ensuite, on peut appliquer le procédé de prononciation nuancée, pour faire déplacer la langue en avant:

- /j/ (qu’on note par / ʝ / dans le système vietnamien. Ce phonème ne se trouve qu’à la finale de la syllabe dans cette langue).

- /w/ (qu’on note par / ɰ / en vietnamien. Ce phonème dispose les mêmes caractéristiques fonctionnelle et distributionnelle que son homologue français).

Pour la semi-voyelle / j /, il s’agit d’un nouvel enseignement. Nous pensons que si

l'apprenant arrive à bien prononcer le phonème /y/, il parviendra sans beaucoup de difficultés à prononcer / / comme il faut. Les procédés de correction appliqués pour / / sont à peu près les mêmes que ceux appliqués pour /y/. Pour les Vietnamiens, ce qui s'avère le plus important, c'est de savoir tenir les lèvres arrondies pendant toute la phase d'émission. On note par ailleurs que quand / / se place devant /e/, l'apprenant vietnamien a tendance à transformer /e/ en [ie] (diphthongue) et à remplacer / / par [w].

Muet [m e] : [ṃ ie] → [mwie]

Pour corriger ces fautes, d'abord on devra séparer temporairement les deux voyelles voisines:

Tuer [t e] : [ty] + [e]

Ensuite, on fait prononcer la première voyelle [ty] tout en faisant maintenir que les lèvres ne deviennent pas écartées. Enfin, on fait glisser la prononciation de la première voyelle à la seconde [e]. L'important consiste à relier les prononciations de ces deux voyelles dans un seul souffle, sans aucune rupture au niveau acoustique.

La semi-voyelle /j/ existe en vietnamien, seulement elle n'est jamais à l'initiale ni à l'intérieur de la syllabe. En français, cette semi - voyelle peut se trouver en toutes positions. Quand elle n'est pas à la finale, l'apprenant vietnamien a tendance à la prononcer comme une voyelle et non comme une semi-voyelles:

Yeux [j] : [j̣]

Scier [sje] : [ṣj̣e]

Viande [vjād] : [ṿịãd]

Quand elle est à la finale, il préfère ou bien la laisser tomber complètement, ou bien la réaliser sans la phase d'explosion finale, ou encore ajouter une voyelle d'appui qui est la voyelle / ɤ / pour former une nouvelle syllabe:

Famille / famij / → / fami /
→ / famiɤ /

Travail / tRavaj / → / tRava j̣ /
→ / tRavajɤ /

Pour corriger les fautes du premier type, il faudra d'une part faire disparaître la frontière syllabique qui s'établit entre la semi-voyelle et la voyelle suivante en gardant le souffle qui relie les deux, d'autre part raccourcir le temps de réalisation du premier élément en passant immédiatement au deuxième qui s'effectue sans attendre l'explosion du premier:

[] → [i] → [j]

[ṿịãd] → [viãd] → [vjãd]

Pour corriger les fautes du second type, trois démarches se présentent. Si / j / n'est pas prononcé (c'est souvent le cas quand la semi -voyelle est précédée de la voyelle / i /), l'enseignant demande à l'apprenant d'allonger la voyelle / i / puis de la terminer par un mouvement de fermeture consonantique (en rehaussant un peu la langue contre le palais dur). S'il est réalisé sans la phase d'explosion, il faudra chercher à ouvrir un peu la syllabe. En effet, on pourra, par exemple, abaisser la mâchoire inférieure, laissant ainsi s'échapper un peu d'air après la phase d'implosion:

[tRava] → [tRavaj]

Si l'apprenant ajoute à tort une voyelle d'appui, alors, il est évident qu'on doit chercher à terminer la fin de la syllabe par une fermeture. Le procédé de fermeture par régression paraît être le meilleur. L'efficacité de correction sera plus grande si l'on choisit les consonnes fricatives dentales / s /, / t / et l'intonation montante qui permettent d'obtenir un contexte plus aigu.

En vietnamien, la semi-voyelle / j / qui est un phonème aigu ne peut se trouver qu'après les phonèmes vocaliques graves ou neutres. Alors, les combinaisons telles que / ej /, / j / n'existent pas dans cette langue. Devant les mots "abeille", "payer" ..., l'apprenant vietnamien a tendance à les réaliser comme / ab j / et / p je /. Pour obtenir une bonne prononciation de ces groupes, l'enseignant lui demande de remplacer respectivement la voyelle brève vietnamienne / / par / e / et / /, de prolonger pendant un certain moment sa prononciation avant d'entamer celle de / j /. Etant donné que les voyelles / e / et / / sont moins ouvertes que la voyelle / /, l'utilisation des consonnes fricatives aidera à assurer un meilleur résultat.

Enfin, en vietnamien, / j / ne se place jamais avant une autre voyelle. En français, le groupe / j+v / est fréquemment observé. Plusieurs cas se présentent. Si / j / est suivi de / e /, / / ou / ě /, il a plus de "chance" de se transformer en une diphtongue vietnamienne / j̄e /.

Pied / pje / : / pīe / "pia"

Bière / bj R / : / bīe / "bia"

Viens / vj̄ě / : / vīe / "viêng" ou même "via"

Pour corriger ces fautes, c'est assez compliqué. D'abord, il faut montrer qu'il s'agit d'un seul phonème qui est la diphtongue / ie /. Ensuite, il reste le problème de consonnes finales. On en parlera plus loin, dans la partie traitant du consonantisme.

Si / i / est suivi par / o /, / ỹ / ..., il ne serait pas prononcé dans la plupart des cas:

Patio / pasjo / : / pasjo / "paso"

Attention / at̄s̄j̄ỹ / : / a^t t̄ ĩ̄ s̄ ĩ̄ / "át ng xông"

Le remède traditionnel veut qu'on divise nettement le groupe en deux voyelles séparées en vue d'un entraînement préalable avant de les regrouper ensemble. Pour la suite, on rejoint les procédés présentés ci-dessus.

/ paso / → / pasio / → / pasjo /

/ at̄s̄ō / → / at̄sīỹ / → / at̄sj̄ỹ /

Pour la semi-voyelle / w /, la situation est plus simple. Du point de vue articulatoire, il n'y a pas d'interférences particulières. Le phonème possède presque les mêmes qualités dans une langue et dans l'autre. Il nous faut seulement remarquer la présence de la diphtongue / ɯo / en vietnamien. Ce phonème posera plus de difficultés pour les Français apprenant le vietnamien que pour les apprenants vietnamiens du français.

L'attaque vocalique

Nous avons dit plus haut que l'attaque vocalique est souvent très dure en vietnamien. Pour adoucir une pareille attaque de la voyelle initiale en français, l'enseignant demande à l'apprenant de commencer par une légère aspiration avant d'attaquer la voyelle en question:

- asseyez - vous!
- on va au cinéma, ce soir
-elle n'est pas contente.

Un autre procédé préconise l'allongement de la voyelle initiale pendant un certain temps:

- a a a asseyez - vous!
- a a a allons - y!
- e e e elle n'est pas contente.

Un troisième procédé consiste à placer des vocables commençant par une voyelle dans les contextes où la liaison est obligatoire:

- Allez - y!
- Nous allons à la campagne.
- C'est un grand ami.

Nous pensons que dans le cas présent, une explication de la part de l'enseignant est loin d'être inutile et qu'elle aide ce dernier à gagner du temps.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Đinh Thanh Huệ, *Tiếng Việt - ngữ âm, ngữ pháp*, Hà Nội, NXB Giáo dục, 1995.
2. Đoàn Thiện Thuật, *Ngữ âm tiếng Việt*, Hà Nội, NXB Đại học & Trung học chuyên nghiệp, 1980.
3. Phạm Hữu Lai, *Structure économique de la phonologie vietnamienne*, Thèse de 3^e cycle, Paris, 1969.
4. Lê Văn Lý, *Le parler vietnamien*, Edition HuongAnh, Paris, 1948.
5. Calbris, G. - Montredon, J., *Oh là là! expression intonative et mimique*, CLE International, 1981.
6. Callamand, M., *Méthodologie de l'enseignement de la prononciation: organisation de la matière phonique du français et correction phonétique*, coll. DLE, CLE International, 1981.
7. Carton, F., *Introduction à la phonétique du français*, Bordas, 1974.
8. Charaudeau, P., *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, 1992.
9. Léon, M., *Exercices systématiques de prononciation du français*, Hachette / Larousse, Paris, 1980.
10. Léon P. et M., *Introduction à la phonétique corrective*, Hachette / Larousse, Paris, 1980.
11. Malmberg, B., *La phonétique*, PUF, Paris, 1984.
12. Pagniez-Delbart, T., *À l'écoute des sons, les voyelles*, CLE International, 1990.

VNU. JOURNAL OF SCIENCE, Foreign Languages, T.XII, n^o2, 2006

CHỈNH ÂM TRONG GIẢNG DẠY HỆ THỐNG NGUYÊN ÂM TIẾNG PHÁP CHO ĐỐI TƯỢNG LÀ NGƯỜI NƯỚC NGOÀI

PGS.TS Nguyễn Lâm Trung

*Phòng Quản lý Nghiên cứu Khoa học
 Trường Đại học Ngoại ngữ, Đại học Quốc gia Hà Nội*

Đối chiếu ngôn ngữ và từ đó rút ra những hệ quả sư phạm ứng dụng vào việc dạy và học một ngoại ngữ là một trong những chủ đề thường xuyên được quan tâm của các nhà nghiên cứu ngôn ngữ học ứng dụng và giáo viên giảng dạy tiếng nước ngoài. Tác giả bài viết đã dựa vào kết quả đối chiếu hệ thống âm vị nguyên âm tiếng Pháp và tiếng Việt

để rút ra những những phương thức chỉnh âm mà tác giả cho là hiệu quả trong việc giảng dạy tiếng Pháp cho đối tượng là người Việt Nam. Các phương thức này tập trung vào các chuyển di tiêu cực nổi bật trong hệ thống nguyên âm hai thứ tiếng, đó là các âm giọng mũi, các âm tròn trước, các bán nguyên âm và cách tiếp cận nguyên âm ở vị trí đầu từ, ngữ trong câu.